



Communiqué de presse

350 GT : le V12 qui a posé les bases de l'ADN de Lamborghini

En cette année du V12, voici l'histoire du premier du genre : de ses origines jusqu'à l'Aventador Ultimae, le dernier V12 purement atmosphérique de la maison de Sant'Agata

Sant'Agata Bolognese, le 18 mai 2022 – Pour Lamborghini, 2022 est l'année du V12, son légendaire moteur 12 cylindres qui a animé des modèles emblématiques pendant près de 60 ans d'histoire et qui est devenu un symbole d'innovation technologique, de vision et d'expertise technique : les fondements même de l'ADN de Lamborghini.

Avant d'entrer dans la phase d'hybridation en 2023 avec l'avènement du premier modèle de série, Lamborghini rend hommage à son moteur le plus mémorable dans une rétrospective des voitures qui en ont été pourvues. La toute première Lamborghini à avoir quitté l'usine de Sant'Agata Bolognese en 1964 fut la 350 GT, qui a été plus récemment emmenée dans le centre historique de Bologne pour une rencontre épique avec le tout dernier V12 de l'histoire de la marque, l'Aventador Ultimae¹.

Le génial Giotto Bizzarrini et l'histoire d'un contrat « avec une prime pour chaque tranche de 10 chevaux supplémentaires ».

Pour concevoir le moteur, Ferruccio Lamborghini choisit un consultant externe exceptionnel, l'ingénieur Giotto Bizzarrini, né à Quercianella (province de Livourne) en 1926, et considéré aujourd'hui encore comme l'un des meilleurs concepteurs de moteurs ayant jamais vécu. Bizzarrini était un grand amateur de courses automobiles et rêvait de construire un moteur pour la Formule 1.

L'accord avec Lamborghini était simple et a créé la base de quelque chose d'absolument extraordinaire : 12 cylindres en V, une cylindrée de 3,5 litres, et beaucoup, beaucoup de chevaux : au moins 350.

Pour motiver Bizzarrini, Lamborghini inclut dans le contrat une prime pour chaque tranche de 10 chevaux supplémentaires. Lorsque le moteur tourne pour la première fois sur le banc d'essai en juillet 1963, les résultats sont spectaculaires, avec 360 ch à 9 000 tr/min. Ferruccio Lamborghini a payé son dû, sans oublier la prime pour les chevaux supplémentaires, mais il comprit alors qu'il était dans une situation délicate. En effet, Bizzarrini venait de concevoir un moteur de Formule 1 qui n'était pas adapté à un usage routier ni à une production de masse.

¹ Aventador LP780 Ultimae Coupé et Ultimae Roadster Consommation de carburant en cycle mixte : 18,0 l/100 km ; Émissions de CO₂ en cycle mixte : 442 g/km (WLTP)



Communiqué de presse

L'arrivée de Paolo Stanzani : le moteur est rationalisé et atteint plus de 250 km/h

C'est alors Paolo Stanzani, l'un des ingénieurs les plus réputés de l'histoire de Lamborghini, qui se voit confier la tâche de « civiliser » ce moteur. Son travail, bien qu'il ait permis de maintenir les performances exceptionnelles du moteur et de le rendre agréable à conduire même à des régimes intermédiaires et bas, n'a pas modifié les caractéristiques techniques de base qui, sur de nombreux points, allaient devenir une première pour une voiture produite en série. Sa puissance maximale de 280 ch à 6 500 tr/min était suffisante pour propulser la 350 GT, le premier modèle de série de Lamborghini lancé en 1964, à une vitesse de pointe de plus de 250 km/h.

Le premier client lance la popularité de la marque dans le monde du spectacle

La première 350 GT a été livrée au batteur Giampiero Giusti, originaire de Livourne, qui était au sommet de son succès avec le groupe « I 5 di Lucca », devenu par la suite le « Quartetto di Lucca », considéré comme l'un des plus importants ensembles de jazz en Italie. Formé à la fin des années 1950, le groupe se distingue non seulement par la qualité de son jazz, mais aussi par son esprit pop, ce qui l'amène à participer au Festival de musique de Sanremo, à enregistrer des reprises de chansons des Beach Boys et de Bruno Martino ou encore à collaborer avec Enzo Jannacci.

Cela marqua le début d'une relation étroite entre Lamborghini et le monde du spectacle, au cours de laquelle de nombreux acteurs et artistes musicaux devinrent des clients passionnés de l'entreprise.

La même voiture, désormais la plus ancienne Lamborghini de série existante, parfaitement restaurée et certifiée par le Polo Storico, a remporté le Best in Show au Lamborghini & Design, le concours organisé en 2019 à Trieste par Lamborghini Polo Storico.

Paul McCartney et sa 400 GT rouge

Paul McCartney, véritable légende vivante, à la fois comme bassiste et chanteur des Beatles et comme artiste solo, est un client fidèle de Lamborghini depuis de nombreuses années, avec plusieurs voitures de différents modèles dans sa collection. Sa 400 GT rouge de 1968, châssis n° 1141, est la voiture que l'on voit apparaître dans la vidéo tournée le 30 janvier 1969 à l'occasion du célèbre dernier concert du groupe sur le toit de leur immeuble du 3 Savile Row à Londres, ainsi que dans de nombreux documentaires sur les Beatles. McCartney a gardé sa 400 GT pendant dix ans.

De la musique au cinéma

Le premier rôle au cinéma pour une 350 GT fut dans le film de Columbia Pictures, « Tue-moi vite, j'ai froid », en 1967, réalisé par Francesco Maselli, où elle servait de moyen de transport au couple principal, les célèbres Monica Vitti et Jean Sorel.



Communiqué de presse

Une référence jusqu'aux années 1990

Dès son lancement en 1964, le V12 de Lamborghini est devenu une référence en raison de son couple, de son élasticité, de sa fiabilité et de sa durabilité. La même unité, avec seulement des modifications minimales, restera en production jusqu'aux années 1990, passant à une cylindrée de 7 litres avec une puissance de plus de 500 ch avant de recevoir des modifications structurelles plus importantes.

